



# **AUTOUR DU MONT-PERDU (2)**

DU 14 AU 17 JUILLET 2016





15 juillet 2016, au petit matin...





**Deuxième jour**, réveil avec le soleil qui émerge du verrou du lac, au-dessus du Cirque de Pineta. Le vent est tombé. Rien ne presse, pour monter au Col du Cylindre, il faut attendre que la neige ait un peu dégelée. Avec le piolet, nous cassons la glace du lac pour faire notre provision d'eau. Au cours du petit déjeuner, nous enlevons une à une les couches accumulées.





Le départ, à 10h, commence par une descente (2530 m) pour franchir le ruisseau, exutoire du lac. Ensuite montée par une moraine rejoindre le névé (souvent inexistant) d'accès au couloir qui permet de franchir la barre rocheuse. Celle-ci soutient le glacier au Nord du Mont Perdu.







L'escalade avec un sac lourd étant délicate, nous faisons une manœuvre de corde. La progression en crampons sur le glacier ne pose pas de problème, nous avons la veille révisé la technique dans le couloir de Tuquerouye ; la dernière montée au Col du Cylindre (3074 m) sur cailloutis qui part sous les pieds, surprend Nathalie pour qui c'est la première fois.













Descente sur l'Etang Glacé (2985 m) par une vire qui se termine en désescalade. Là aussi manœuvre de corde pour nous alléger des sacs à dos. Il est 16h30. nous pourrions monter en crampons au Mont Perdu (3355 m) sans les sacs à dos, par le névé important cette année. Mais un rapide calcul : 1h30 de montée + 1h de descente, nous ramènerais à 19h à l'étang et nous préférons planter les tentes plus bas sur une vire autour de 2500 m. Nous avons déjà 6h30 dans les pattes en altitude.





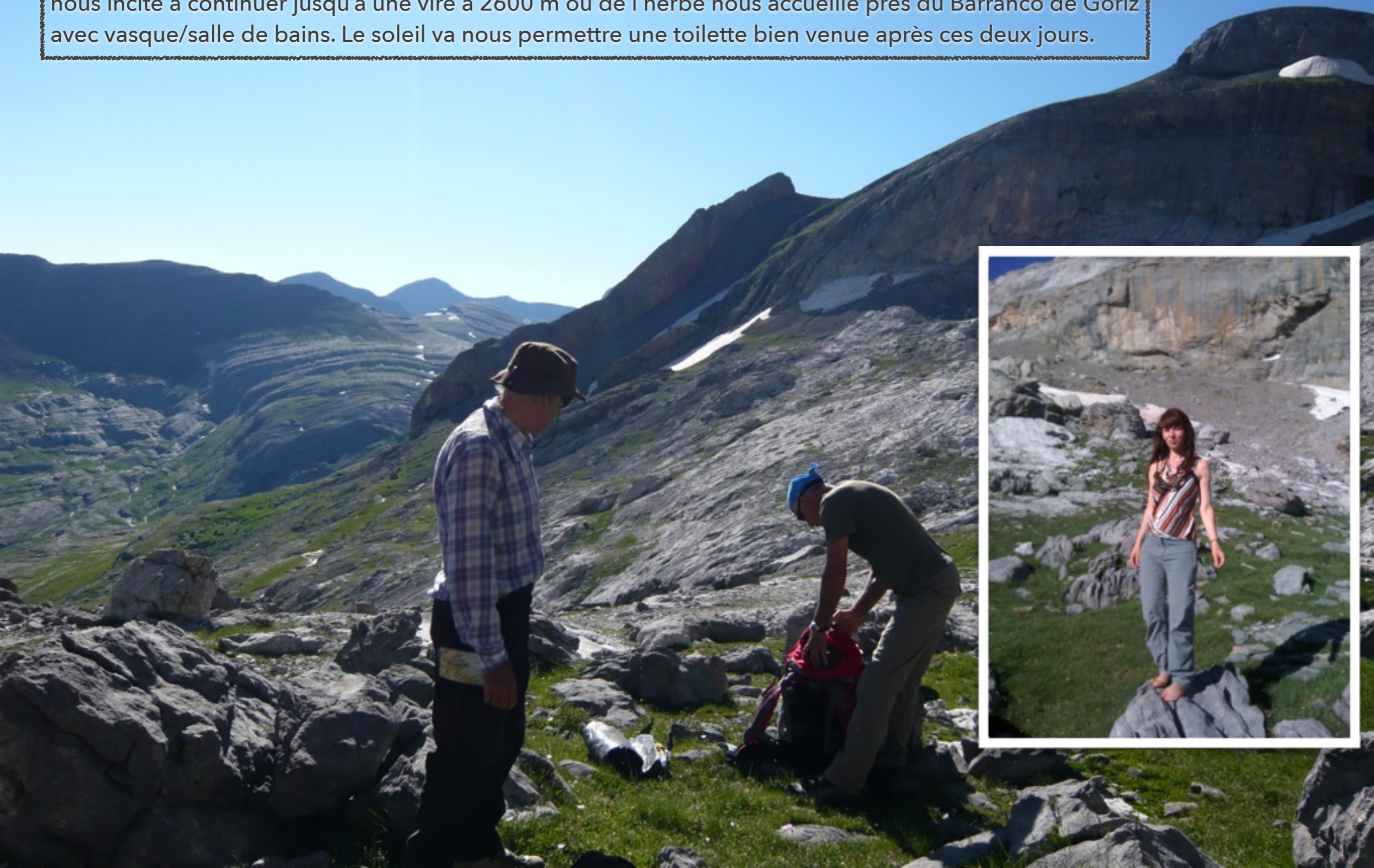








Descente sur le sentier de la voie normale qui mène au refuge de Goriz (2195 m). A 2700 m, une belle cascade tente Nathalie pour installer le campement, mais le bruit et la longueur de la journée suivante nous incite à continuer jusqu'à une vire à 2600 m où de l'herbe nous accueille près du Barranco de Goriz avec vasque/salle de bains. Le soleil va nous permettre une toilette bien venue après ces deux jours.





Dès que celui-ci disparaît, la température baisse mais n'atteint pas celle de la veille, pas de vent, nous pouvons dîner « au grand air ». Un isard solitaire nous rend visite, curieux de ces étrangers qui sont encore là à cette heure ?

**Bilan de cette seconde journée : 8 h de marche et 550 m de dénivelée positive en altitude, hors sentier.**









